

Tutorial

iris

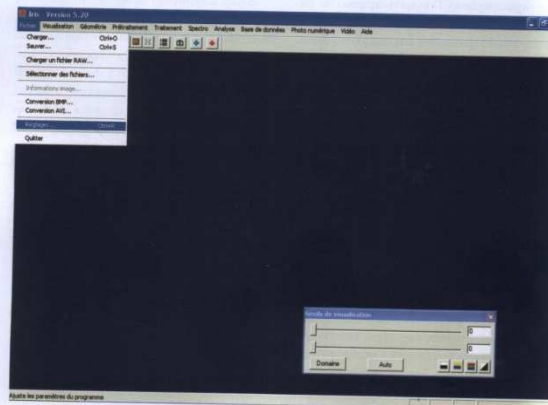
PREMIÈRE PRISE EN MAIN DU LOGICIEL IRIS

RÉGLAGES DE BASES

Dès que l'on a installé Iris sur son ordinateur, il faut régler quelques paramètres pour rendre son utilisation plus aisée.

Il n'est pas utile de refaire ces réglages systématiquement, puisqu'Iris les garde en mémoire. Attention cependant, si vous changez de boîtier numérique, de spécifier à ce moment-là le nouveau type de reflex utilisé, sans quoi Iris ne pourra pas décoder les images RAW.

Pour commencer, ouvrez la boîte Réglages du menu Fichier.



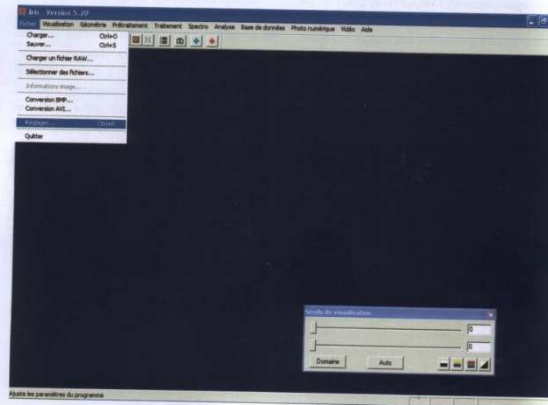
PREMIÈRE PRISE EN MAIN DU LOGICIEL IRIS

RÉGLAGES DE BASES

Dès que l'on a installé Iris sur son ordinateur, il faut régler quelques paramètres pour rendre son utilisation plus aisée.


Il n'est pas utile de refaire ces réglages systématiquement, puisqu'Iris les garde en mémoire. Attention cependant, si vous changez de boîtier numérique, de spécifier à ce moment-là le nouveau type de reflex utilisé, sans quoi Iris ne pourra pas décoder les images RAW.


Pour commencer, ouvrez la boîte Réglages du menu Fichier.





Sachez enfin qu'Iris ne fait pas de distinction entre les minuscules et les majuscules. Ce qui s'avère pratique si l'on travaille avec un ordinateur portable, où il est toujours pénible de jongler entre les minuscules et les chiffres.


En dehors des icônes classiques de chargement et d'enregistrement des images, Iris possède quelques boutons dont l'usage peut s'avérer pratique.

 Ces trois icônes sont en quelque sorte le zoom d'Iris. La première sert à agrandir l'image, la seconde à la réduire et la dernière à revenir à sa taille réelle.

 La particularité d'Iris tient dans cette petite icône qui sert à ouvrir une boîte de dialogue dans laquelle on tape des commandes. En effet, Iris possède de très nombreuses commandes, mais qui ne sont pas toutes accessibles depuis les menus déroulants. Il est donc impératif d'aller sur le site d'Iris et de télécharger la liste de ces commandes.

 Cette icône ouvre une fenêtre qui sert à paramétrer les caméras CCD et à indiquer quel type d'appareil photo on utilise (pour le décodage des fichiers RAW).

 Il est possible de piloter un instrument depuis Iris, grâce au protocole LX 200. En cliquant sur cette icône, une console qui reprend les commandes d'une raquette s'ouvre.

 Il s'agit du bouton d'arrêt d'urgence d'Iris. Si par mégarde vous avez lancé une mauvaise manipulation, il est possible de la stopper au moyen de ce bouton.

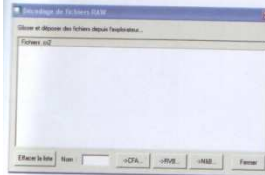
La rigueur doit être de mise pour le traitement. Avant de convertir vos images, classez-les dans des dossiers, par type: offset, dark, flat et objet photographié, en veillant à bien éliminer les images qui présenteraient des défauts importants de suivi ou de bougé.

LE TRAITEMENT DES IMAGES PLANÉTAIRES

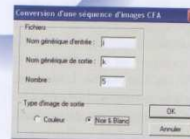
TRAITEMENT DES IMAGES
REÇUES DES APPAREILS
PHOTO NUMÉRIQUES

Les images fournies par les APN sont bien souvent en JPEG, ce qui veut dire qu'elles ont déjà subi un traitement (qui consiste essentiellement en une accentuation) fait par l'appareil lui-même, ce qui limite les possibilités pour l'astrophotographe, car la moindre accentuation peut rapidement faire apparaître des artefacts de compression. Néanmoins, il est envisageable de jouer sur les niveaux, les courbes et le contraste. Nul besoin d'un logiciel spécifique, n'importe quel utilitaire de traitement d'images fera l'affaire. L'idéal est de disposer d'un boîtier capable d'enregistrer au format RAW. Dans ce cas, le traitement va consister à additionner plusieurs images dans le but d'avoir un meilleur rapport signal/bruit.

La première chose à faire dans Iris est de convertir l'ensemble des images en CFA. Pour cela, cliquez sur Décodage des fichiers RAW du menu Photo Numérique. Faites d'abord glisser les images en leur donnant un nom.

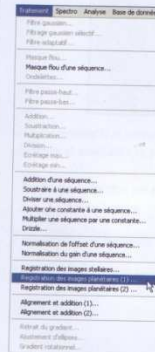


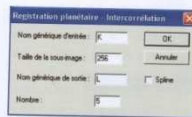
Avant d'additionner les images, cliquez sur Conversion d'une séquence d'images CFA du menu Photo Numérique.



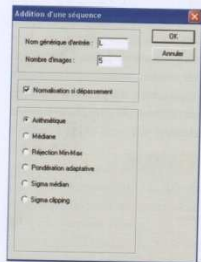
Le nom générique d'entrée correspond aux noms des images converties en CFA (J) et le nom générique de sortie correspond au nouveau nom des images converties (K). Choisissez ensuite couleur ou noir & blanc.

Les images sont désormais prêtes à être enregistrées. Après avoir tracé au moyen de la souris un cadre sur une région bien contrastée de l'image, cliquez sur Registration des images planétaires (1) du menu Traitement.



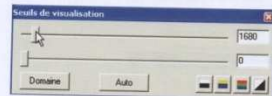


Dans la plupart des cas, il est possible de laisser par défaut la taille de la sous-image à 256. Le remplissage des autres champs ne pose pas de problème. À la fin de cette opération, les nouvelles images, désormais recadrées, peuvent être additionnées. Pour cela, lancer la commande Addition d'une séquence du menu Traitement.



Laissez coché Normalisation si dépassement, cela évite les images brûlées et choisissez la méthode Arithmétique.

Dès que l'opération est achevée, réajustez les Seuils de visualisation et sauvez l'image.



Ensuite, vous pouvez appliquer un traitement comme les ondelettes ou le masque flou, tous deux accessibles depuis le menu Traitement.

Les ondelettes ont l'avantage, par rapport au masque flou, d'accentuer le contraste, mais surtout sur la partie signal et non sur le bruit. Lorsque l'on traite une image au moyen des ondelettes, l'image est séparée en plusieurs niveaux. Chaque plan contient un niveau d'information et de bruit qui est différent. Habituellement, c'est dans les deux premiers plans que l'information la plus fine est présente, mais le bruit est aussi bien présent sur le premier plan. En fonction du rapport signal/bruit de l'image, il faudra jouer sur ces deux premiers niveaux.

